|  |  |
| --- | --- |
|  | **Activité inspirée du théâtre des opprimé.es** Durée : 40 minutes |

Fonctionnement

L'activité proposée s'inspire des méthodes du théâtre des opprimé.es et vise à aider les élèves à explorer comment l'école peut à la fois favoriser l'émancipation et, parfois, reproduire des inégalités sociales.

Avant de débuter l'activité, la personne enseignante fait un récapitulatif en grand groupe de tous les concepts et notions abordés depuis le début du cours. Ces concepts seront affichés au tableau et serviront de référence pour l'exercice.

La personne enseignante lit ensuite à voix haute la première mise en situation (voir ci-dessous) à l'ensemble de la classe. Diviser alors les élèves en deux groupes. Chaque groupe devra préparer une mise en scène en mobilisant les concepts pertinents affichés au tableau et en choisissant les membres de l'équipe qui joueront les rôles nécessaires pour leur représentation.

Un groupe illustrera comment l'école peut perpétuer des inégalités et privilégier des savoirs traditionnels issus de la culture dominante, tandis que l'autre groupe mettra en lumière les aspects émancipateurs de l'école et proposera des solutions pour éviter la reproduction des inégalités. Attention, les élèves devront mobiliser les concepts pertinents affichés au tableau ! Les élèves qui choisiront de ne pas participer à la mise en scène devront observer les représentations, noter leurs observations, évaluer la pertinence des concepts mobilisés, relever les erreurs et formuler leurs commentaires. Cela leur permettra de rester attentifs et attentives et favorisera la discussion après l’activité.

L'élément central de cette activité, inspirée du théâtre des opprimé.es, est la participation active de tous les membres. Chaque groupe jouera sa scène, et l'autre groupe pourra intervenir à tout moment pour présenter des contre-arguments ou proposer des solutions. Cette approche favorise une discussion interactive et enrichissante, permettant une compréhension approfondie des inégalités tout en stimulant la recherche collective de solutions.

Marche à suivre pour la personne enseignante

1. Inscrivez au tableau, avec l'aide des élèves, les concepts et notions abordés depuis le premier cours (culture, sous-culture, inégalités, capital culturel, culture dominante, sociologie, savoirs valorisées, savoirs moins valorisés, reproduction sociale, émancipation, agentivité, idées de bell hook, etc.). Ceux-ci devront être mis en lumière lors des interactions des participants dans les mises en scène.
2. Expliquez aux élèves que, inspirée du théâtre des opprimé.es, l'activité les amènera à jouer deux scénarios pour explorer comment l'école peut à la fois perpétuer des inégalités et favoriser l'émancipation. Chaque groupe préparera et présentera sa scène, tandis que l'autre groupe interviendra pour proposer des contre-arguments ou des solutions.
3. Lisez les mises en situation (Annexe A) à l’ensemble de la classe. Divisez-la en deux groupes et accordez une dizaine de minutes à chaque groupe pour discuter de la mise en scène de leur position à l’aide des concepts inscrits au tableau et pour choisir les membres qui les mettront en scène.
4. Vous êtes libre d'assurer l'animation. Vous pouvez également intervenir lors des mises en scène.
5. Amusez-vous !

**Les mises en situation**

Mise en situation no 1

À la suite de la révision de la planification annuelle, la direction constate qu'il y a une plage horaire à combler. Lors de la rencontre avec le personnel enseignant, cette problématique est présentée. Une partie du personnel souhaite utiliser cette plage horaire comme période supplémentaire pour les matières jugées “importantes”, telles que le français et les mathématiques. D’autres y voient plutôt une opportunité d'innover en offrant un cours qui répondrait à de nouveaux besoins des élèves.

Mise en situation no 2

Joshua, un élève de 5e secondaire avait choisi l'option espagnol. À la rentrée, il reçoit son horaire et découvre qu'il est inscrit en option arts et lettres, son dernier choix. Cependant, au fil des cours, il développe une passion pour la littérature française en analysant l'œuvre *La Peste* d'Albert Camus. Cette option non désirée se révèle finalement être une agréable surprise : elle a non seulement suscité un nouvel intérêt pour les classiques littéraires, mais a également permis de créer une communauté partageant cette même passion.